

AU SECOURS, LA GASTRO !

Pourquoi paniquer quand il existe un remède simple, bon marché et surtout très efficace !

En France, la gastro-entérite touche environ trois cent mille personnes chaque hiver. Elle attaque tout particulièrement les très jeunes enfants. Quelques adultes sont également touchés, mais chez eux les diarrhées et vomissements demeurent plus désagréables que dangereux.

Cette inflammation du tube digestif, estomac et intestins, est due à des virus dans approximativement 80% des cas. Or, comme vous le savez, les antibiotiques sont totalement inefficaces face aux virus. Le médecin est donc bien désarmé face à la gastro-entérite, son message se bornera à ceci : réhydratez le petit ... et attendez que ça se passe !

Un remède bon marché

Or il existe un remède capable d'arrêter cette affection très rapidement, bien avant qu'elle ne déshydrate ! Il existe un médicament qui piège les virus en un rien de temps. In vitro (en laboratoire), le rotavirus - le germe incriminé dans la plupart des gastro-entérites - est attrapé par ce produit en moins d'une minute ! A la Bibliothèque Nationale de Paris, parmi les documents les plus précieux - des textes anciens écrits à la main que l'on ne peut ni emprunter ni même photocopier tant le passage des siècles les a fragilisés - un remède est systématiquement prôné en Europe pour soigner "les dysenteries et autres flux de ventre". Sous des dénominations multiples - bolus alba, bol de Blois, bol d'Arménie (bol = bouchée, c'est à dire la quantité que l'on met en bouche en une fois), terre de Lemnos, terre de Stalimène ou terre sigillée, il s'agit bel et bien d'un seul et même produit. L'avez-vous reconnu ?

Remède de bonne femme ? Remède de bonne FAME en effet, ce qui signifie remède de bonne renommée (fameux !), de bonne réputation, ce sont les argiles, si efficaces qu'elles sont encore prescrites de nos jours par les meilleurs spécialistes : ouvrez votre armoire à pharmacie et regardez de plus près les médicaments recommandés par votre pédiatre. Dissimulées sous leurs dénominations minéralogiques - kaolinite, smectite, attapulgite, bedeilite - vous reconnaîtrez aisément les argiles dans les principales spécialités destinées à soigner les maux d'estomac et d'intestins. Vous et vos enfants étiez donc géophages sans le savoir ! (géos: la terre, phagein : manger). Interrogez les bases de données médicales internationales sur internet, entrez comme mots-clefs les termes minéralogiques, et vous aurez la surprise de constater que les argiles font l'objet de nombreuses études actuelles, aux Etats Unis comme au Japon, en Italie comme en Scandinavie...

Apprivoiser les germes

Lorsque la gastro-entérite sévit dans une garderie, une crèche, une maternelle, vous tentez de mettre vos enfants à l'abri en les retirant immédiatement du lieu. Puis-je vous apporter le témoignage d'une maman qui profite sereinement des places libérées par vos petits malades pour confier son enfant sans arrière pensée à ces institutions "infectées" ? Ayant suivi une formation en naturopathie, elle ne considère plus les germes comme des ennemis.

En France autrefois, la maman frottait le pain sur le mur avant de le tendre à l'enfant. La nourriture était ainsi amplement "tartinée" de germes de l'environnement familial, de sorte que cette flore bactérienne locale laissait peu de place disponible pour l'installation de germes étrangers potentiellement toxiques. A cette époque, les gens ne se baignaient entièrement qu'une ou deux fois par an. En se lavant un bras, puis l'autre, ils laissaient aux germes du torse le temps de recouvrir à nouveau le membre "décapé", avant que ce magnifique territoire vierge ne puisse tenter d'autres populations bactériennes peut-être moins bénignes. Une personne en bonne santé n'est pas une personne exempte de germes mais bien au contraire une personne qui porte sur sa peau, dans son nez, sur ses lèvres des milliards de germes en bonne harmonie avec son organisme. Ce sont des pathogènes familiers du milieu.

L'argile verte, tout simplement !

Lorsque l'un de ses enfants a une « gastro », cette jeune femme prend de l'argile verte en poudre achetée en pharmacie ou en magasin diététique (illite ou smectite / montmorillonite), en verse une bonne cuillère à soupe en pluie à la surface d'un verre d'eau, puis laisse reposer, sans mélanger, une bonne dizaine de minutes. Passé ce délai, elle mélange la solution, et l'offre au petit malade. Lorsqu'elle explique à l'enfant que bientôt il n'aura plus mal (dans moins d'1/2 h), celui-ci ne se fait pas prier pour la boire.

Lorsque je partis pour la première fois en mission humanitaire au Mali, les pères et mères de famille me confièrent qu'ils perdaient leurs enfants à cause de problèmes digestifs. Je leur parlais alors des bons résultats obtenus par les silicates d'alumine dans nos pays, et leur précisais que j'ignorais si cette thérapeutique serait efficace dans un contexte climatique et infectieux si différent du nôtre. Ils insistèrent tant que j'acceptais néanmoins de former, à leur demande, un secouriste local à cette pratique. Très rapidement, la directrice de la consultation de nourrissons de la ville se joignit à lui, car en saison chaude la réhydratation n'empêchait pas toujours l'enfant de mourir, ne compensant parfois pas assez rapidement les pertes en eau. Ensemble, ces deux collaborateurs enthousiastes mirent au point leur protocole : une dose d'argile le premier jour (300 mg par kilo de poids), une deuxième en cas de récurrence, et une dose supplémentaire le lendemain si nécessaire. Tous les enfants sans exception, quelle que soit la gravité de l'atteinte, furent tirés d'affaire rapidement.

En août 1990, des malades atteints du sida me firent part des problèmes dysentériques dont ils étaient victimes, et des handicaps sociaux qui en résultaient. Je leur communiquais les résultats obtenus par mes amis africains, et nous aurons la bonne surprise de constater que les argiles, ingérées en quantité suffisante selon un protocole précis, leur permettront de normaliser le transit, quel que soit leur statut immunitaire et le stade d'évolution de leur maladie HIV. Une jeune femme aura ainsi la consolation de vivre un peu plus sereinement ses derniers jours à l'hôpital, d'autres pourront enfin sortir de chez eux et même partir en voyage.

Un an plus tard, l'assistant responsable de la pédiatrie dans un gros hôpital de l'Assistance Publique me proposa de travailler sur une dysenterie grave associée au HIV: un protozoaire parasite de quelques microns qui proliférait chez les patients immunodéprimés, tapissait leur muqueuse intestinale, et provoquait des problèmes digestifs cataclysmiques. Aucune équipe médicale n'ayant trouvé de parade efficace contre ce parasite à cette époque, je relève le défi, plonge dans les thèses de médecine explicitant le mode de vie, de reproduction et d'infestation de la méchante petite bête. Et sur la base de recherches faites auparavant dans le cadre de l'amibiase aiguë, une maladie due à un autre protozoaire, je propose un protocole spécifique. Quelques petits patients devront leur chance à ce médicament de dernier recours. Les médecins de l'Assistance Publique exprimeront vivement leur intérêt, et soumettront à leur comité de recherche un projet d'expérimentation randomisée en double aveugle.

Conseils pour vos enfants

Il est essentiel que vous puissiez renforcer les défenses immunitaires de vos enfants. Comment faire ? Une consigne absolue : freiner sur les sucreries. En effet, les germes et parasites ne sont guère différents de nous, ils prolifèrent bien plus volontiers lorsque les sucres abondent. Pour interdire les sucreries, le meilleur moyen est de ... les autoriser ! le dimanche, par exemple. Ritualisez les "gâteries" : un enfant acceptera bien plus facilement d'être privé de bonbons toute la semaine s'il sait que vous lui en accorderez le week-end.

Efforcez-vous aussi de ... leur donner le bon exemple. Il est bon d'habituer toute la famille à ne prendre de sucreries qu'une fois par jour : choisissez avec eux le petit déjeuner OU le goûter, mais pas les deux. Et bannissez absolument cette coutume récente (elle a moins d'un siècle !) et pernicieuse du désert sucré en fin de repas. Réservez-le au repas du dimanche. En revanche, n'hésitez pas à remplacer les sucreries par des féculents en cours de repas (pains, pâtes, riz, céréales, pommes de terre), cet apport énergétique est indispensable à leur croissance.

Et n'oubliez surtout pas de prévoir des petits en-cas "alternatifs" pour l'école, bourrez leur les poches de fruits secs, de galettes sèches au riz soufflé, de muesli sec, biologiques bien sûr. Essayez de vous organiser pour récupérer vos enfants avant le goûter, et remplacez celui-ci par des fruits frais à volonté, en vous efforçant de présenter à chaque enfant ceux qu'il aime le plus. Ne les limitez pas sur la quantité, les sucres naturels des fruits n'abaissent pas l'immunité, et ne sont pas source de carie, le fructose n'étant pas cariogène.

Une dernière précaution : savez-vous que nous vivons sous un climat trop froid et sombre pour notre organisme ? Pendant l'hiver il est essentiel de fournir à nos enfants un supplément de vitamine D : d'où la célèbre huile de foie de morue, célébrée par nos grands-mères. Elle est disponible dans les pharmacies sous forme de jolies petites billes, faciles à ingérer.

Et si le petit présente malgré tout un accès de dérangement digestif, les argiles lui apporteront trois avantages inestimables : la capture et l'inactivation de la plupart des poisons, virus et toxines, le soulagement de l'inflammation de la muqueuse, et enfin sa conséquence directe, très appréciée de vos petits malades, la disparition de la douleur (généralement en vingt à trente minutes).

JADE ALLEGRE

(EXTRAIT D'UN ARTICLE PARU DANS LE N° DE JANVIER 2007 DU MENSUEL BIOCONTACT).